



EUROPE : MUSIQUES NOUVELLES
Aspects de la musique minimale

CENTRE GEORGES POMPIDOU et AMERICAN CENTER
DU 27 AU 30 OCTOBRE 1982

*en collaboration avec l'Institut Gœthe
et Philips Electronics Industries, The Netherlands*

CENTRE GEORGES POMPIDOU (Grande salle)

mercredi 27 octobre

18h30

Groupe 180

LASZLO MELIS : Etude for three mirrors

TIBOR SZEMSÖ : Wasser-Wunder (Etude for slanting mirror)

ANDRAS SOOS : Timbre-game

FREDERIC RZEWSKI : Coming together

LOUIS ANDRIESEN: Hoketus

21h

Ensemble 13 Direction: Manfred Reichert

HANS ABRAHAMSEN: Winternacht

ARNE MELLNAS: Fragile, pour piano solo

PER NORGARD: Vagues pour percussion

HENNING CHRISTIANSEN: Perception+Construction

jeudi 28 octobre

18h30

HECTOR ZAZOU: A 18h30 ce 28 octobre, la chaleur restait accablante dans cette région de l'Afrique, voisine de l'équateur", pour quatuor vocal et trio de percussion.

21h

MICHAEL NYMAN: Four Hands, M. Nyman et J. Tilbury, piano

MICHAEL FAHRES: Glasharfe, pour harpe électrique et deux percussions

vendredi 29 octobre

18h30

CARLES SANTOS: Minimalet-minimalot, solo performance

HANS-KARSTEN RAECKE: solo performance

21h

Ensemble 13 Direction: Manfred Reichert

ERHARD GROSSKOPF: Lied pour clarinette basse et quatuor

VLADIMIR MARTINOV: Partita

KAREL GOEYVAERTS: Litanie 4

HANS JOACHIM HESPOS: MINI MAL

ARVO PÄRT: Tabula rasa

AMERICAN CENTER

samedi 30 octobre

18h30

PETER MICHAEL HAMEL, piano et ROBERTO LANERI, voix, saxophone, claviers

21h

RÄINER BRUNINGHAUS, piano

avec Kenny Wheeler (trompette) et Trilok Gurtu (tablas, percussion)

Dans la plupart des pays européens, une musique "minimale" s'est développée, sous de multiples appellations (répétitive, méditative, planante, pattern music...). Une recherche a été menée pendant deux ans par Michael Fahres et l'équipe du EUROPEAN MINIMAL MUSIC PROJECT, avec le soutien financier de l'Institut Goethe (et le patronage du Conseil de l'Europe, à Strasbourg), pour rassembler toutes les informations sur ce courant musical en Europe. Des contacts ont été pris avec plus de mille compositeurs, revues, journalistes, instituts, de 27 pays, qui ont mené à l'établissement d'une importante documentation.

A l'initiative du EUROPEAN MINIMAL MUSIC PROJECT: des programmes de radio, des articles d'analyse, des échanges d'informations et un festival qui tourne cet automne dans trois villes: Karlsruhe du 18 au 24 octobre, Paris, du 27 au 30 octobre, Utrecht, du 4 au 7 novembre. Parallèlement aux concerts, il sera possible de consulter la documentation réunie (dossiers par compositeur avec biographie, partitions, bandes).

"Musique minimale" désigne le courant musical qui connaît une grande résonance, due principalement aux compositions de Steve Reich, Philip Glass, Terry Riley et La Monte Young. Il s'agit d'une musique qui:

- est caractérisée par la réduction du matériau compositionnel à un tout petit nombre d'éléments;
- semble renoncer à la complexité en faveur de la répétition des structures mélodiques ou rythmiques;
- soumet ces structures à des processus de transformation;
- façonne le déroulement du morceau de musique comme processus graduel;
- et substitue par là au flot d'information de données musicales toujours nouvelles une attitude pour ainsi dire rituelle, constamment méditative, statique;
- utilise - apparentée en cela à la musique pop - le langage musical tonal tout en étant d'autre part nettement tributaire d'idées philosophiques et musicales orientales;
- accorde place à des tendances extra-musicales;
- contribue par sa présentation en Europe à introduire un procédé qui met en cause la forme idéologique de la musique d'avant-garde européenne en tant que critère auquel mesurer toute oeuvre.

SIX THESES CONCERNANT LA MUSIQUE MINIMALE:

1-La musique minimale européenne est une copie de l'américaine. Elle lui emprunte ses techniques de répétition, de substitution graduelle, d'expansion arithmétique ou de contraction des "patterns" mélodiques et rythmiques, de déphasage, de "resulting patterns", d'auto-démultiplication du cours de la mélodie. Elle prend à son compte également son esthétique de l'altération minimale et graduelle de l'intensité événementielle, du tabou mimétique, de l'uniformité et de "l'infinité" au double sens du terme: la musique en effet, n'est plus qu'une simple partie d'un continuum sonore tendanciel et sans fin, et un présent immuable, sans évolution ni sens. A vrai dire elle permute les éléments entre eux, et les remplace isolément par des ensembles de structures atonales, par des modèles mélodiques issus de la musique romantique pour piano, par des gammes de ragas (au nom d'une prétendue "musique planétaire"), par des éléments du langage parlé (au sens d'une "lexical music").

2-La musique minimale européenne n'est pas une copie de l'américaine. Elle fait fusionner l'esthétique et la technique de composition de la West Coast, et son propre contexte traditionnel. Ou bien, elle les utilise comme des catalyseurs susceptibles de stimuler les processus de production, sans pour autant les conserver en tant que tels lors du résultat. Parfois même, elle parvient à des effets identiques par des voies complètement autonomes.

3-Par ailleurs, le processus d'assimilation minimaliste se libère de la contrainte normative, ainsi que des traditions devenues stériles. En invalidant le tabou de la consonance - certainement pas dans le but de restaurer la tonalité, ce qui serait un malentendu - et en inversant les pôles de l'interdiction touchant la répétition, elle fait sauter les verrous des règles de composition sérielles (et, le cas échéant, tempère le caractère arbitraire des opérations aléatoires), au profit de processus graduels.

4-Une révision des utopies progressistes concernant la musique semble ainsi engagée. La musique minimale n'a ni passé ni avenir. Son présent se fonde sur une conscience pour laquelle le progrès, la croissance et le rendement sont devenus des valeurs foncièrement suspectes.

5-Les rapports multiples que la musique minimale entretient avec le temps, dérogent au principe de l'économie, qui était devenu un axiome artistique. La musique minimale renonce à la capitalisation du temps: tout souvenir quant à ce qui a été, toute anticipation quant à ce qui vient, lui est étranger. Ainsi disparaît une situation d'écoute fondée sur des catégories telles que la promesse, l'attente satisfaite, le commencement le milieu et la fin.

6-Le Sujet a complètement disparu de la configuration de la musique minimale. Cette pratique de l'anonymat à l'oeuvre, à la fois dans le produit et le processus de production, issu des années 20 - Sol Lewitt: l'idée se fait machine, l'art produit -, a réactivé chez les modernes européens, le souvenir de Satie. Ce n'est pas un hasard si son concept de "musique d'ameublement" fait aujourd'hui école. Les conséquences de tout cela sont ambivalentes: la musique se réduit ainsi à la pure exécution inquestionnable (Reich: "an impersonal kind of ritual") ou à l'"ambient music" - Muzak, pour musiciens chevronnés.

« le faire une adaptation des Mousquetaires, en la réalisant top bien ».

Chaque soir, de 9 heures à minuit, grande salle du théâtre devient un hut unanime de rires, de chants, claquetements scandés des pieds et des mains, grands et petits dans le même sac, car le public cette fois sent en famille, avec les plus jeunes enfants.

Résultat : tous les jours, le matin et l'après-midi, le théâtre se voit faire face à une offensive générale de demandes de places qu'il ne peut accueillir de aucune façon satisfaisante.

obtenu de la ville et du mi-

que d'Art de son père, bain, sont au dit.

Ensuite, tout a cle, les yeux sont qui est décors, soires, est très beau pas de la camelote : par exemple, a été faite grand soin. Et les vraies blondes, les magnifiques rouges, les palais, les es arbres, qui apparaissent nouissent dans des éclats tout cela agit comme le ns, une

